

Reportage :

## Amateurs de glisse

accueil : [www.photos-neuch.net](http://www.photos-neuch.net)

page école : [www.photos-neuch.net/ecole.php](http://www.photos-neuch.net/ecole.php)



Avec le lac des Taillères, à la Brévine et le Doubs, aux Brenets, les Montagnons disposent des plus grandes patinoires naturelles d'Europe !

De tout temps, les patineurs se sont adonnés à leur sport favori à leurs risques et périls mais, jusque dans les années 60, la radio indiquait encore à ses auditeurs quand ils pouvaient patiner. Aujourd'hui, c'est terminé. Plus personne, ni commune, ni canton ne veut prendre cette responsabilité.

« A l'époque, sur le Doubs, explique Jean-Claude Durig, capitaine de la navigation sur le lac des Brenets, pour faire le contrôle, on appelait un spécialiste, soit un «ancien» qui avait de l'oreille. La technique consiste à lancer un caillou sur la glace. Suivant le bruit du choc, on peut en estimer l'épaisseur. Plus le bruit est sourd, plus la glace est épaisse. On peut aussi faire un trou à l'aide d'une chignole ou d'une petite hache ». Même chose aux Taillères où une archive de l'Impartial rapporte qu'en 1958, John Richard, cantonnier de la Brévine, délimitait avec des branches de sapin la partie sûre du lac. J-C Durig en profite pour tordre le cou à l'idée reçue selon laquelle le Doubs gèlerait moins vite que le lac à cause du courant. « Il n'y a pas, en général, beaucoup de courant à cette époque », affirme-t-il.

Aujourd'hui 6 décembre 2017, les patineurs s'éclatent déjà sur le lac des Taillères avec une glace de 8 à 10 cm d'épaisseur. La pratique du patinage est cependant aux risques et périls de chacun. 10 cm ne suffisent pas cependant à s'aventurer sur le lac avec des véhicules. Il faut attendre pour cela les grands froids.

On circule sur la glace avec des enfants, parfois encore dans les pousse-pousse. On y voit même des patineurs pousser des handicapés dans leur chaise roulante. Il faut cependant être fort prudent car la glace peut être mortelle.

« Les accidents sont rares » souligne J-C Durig qui se souvient tout de même, il y a 20 ans, d'un patineur brenassier émérite qui y a trouvé la mort. L'an passé, un randonneur qui traînait la luge de sa fille est tombé dans un trou vers le lieu dit «La casquette» sur les rives françaises du Doubs. Tous deux ont heureusement pu être tirés d'affaire.

La particularité de la rivière est que l'eau baisse lorsqu'elle gèle. Près des rives, il arrive que la pellicule de glace ne repose sur rien. Prudence donc !

S.B.

(Extrait de presse 2017)